



DOUIN Jean-Philippe

1940-2016

Fils de saint-cyrien de la promotion 1934, officier d'infanterie, petit-fils d'officier de marine de la promotion 1900 de l'École navale, il a affirmé dès son plus jeune âge sa vocation pour le métier militaire. Ce fils d'une lignée de soldats choisit l'**armée aérienne**. Il est marié et père de quatre enfants.

Le 21 septembre 1961, il entre comme élève à l'**École de l'air** où il demeure pendant deux ans. Il est nommé **sous-lieutenant** le 1er septembre 1962 puis **lieutenant** le **1er octobre 1964**. Il suit alors des stages à l'issue de sa scolarité successivement à l'École de chasse en 1963-1964, à la 8e escadre de Cazaux et à la 7e de Nancy. Ceux-ci précèdent son affectation à l'escadron de chasse 2/4 La Fayette de Luxeuil, puis en 1966, à l'escadron de chasse 1/2 Cigognes à Dijon sur Mirage IIIC.

Il est promu capitaine le 1er janvier 1968. Il devient chef de vol en 1969, commandant de la SPA 103 en 1970 et reçoit quelque temps plus tard la **médaille de l'Aéronautique** en témoignage des recherches personnelles qu'il poursuivait et qui devaient aboutir, en 1980, à la mise au point du système d'armes Mirage 2000. Il est affecté à Mont-de-Marsan en 1972 puis **commande le régiment de chasse 2/30 Normandie-Niemen** en 1974 à la base aérienne 112 Reims-Champagne.

Il devient **commandant le 1er août 1974**. En raison de ses capacités techniques, il est chargé du pilotage d'essai du nouveau Mirage F1C, prévu comme appareil de défense aérienne, et reçoit la mission de recréer l'escadron d'instruction en vol 3/5 Comtat Venaissin à Orange en 1976, sur Mirage F1B.

Lieutenant-colonel le 1er août 1978, il suit alors un an de stage à l'École supérieure de guerre aérienne en 1981-82 et est affecté à l'état-major de la force aérienne tactique et de la première région aérienne de Metz.

Il devient **colonel le 1er décembre 1982**. Durant trois années, il étudie les possibilités d'un rapprochement interarmées entre les alliés en considérant les diverses spécificités de l'armée de terre et de la marine. Commandant de la base aérienne 102 "Capitaine Guynemer" à Dijon en 1985, il fut affecté deux ans plus tard comme auditeur au centre des hautes études militaires et à l'institut des hautes études de Défense nationale.

Il est nommé **général de brigade aérienne le 1er février 1988** alors qu'il est auditeur. Il est promu **commandant du centre d'opérations de gestion de la guerre du Golfe**.

Il devient **général de division aérienne le 1er février 1991** puis général de corps aérien le 1er août 1992. En octobre 1992, il est nommé **major général de l'état-major des armées**, il y élabore la mise au point des diverses organisations interarmées, ce qui lui vaut, le 1er juillet 1994, de parvenir au rang de **général d'armée aérienne**.

Il est nommé chef d'état-major de l'Armée de l'air. Un an plus tard, le 9 septembre 1995, il succède à l'amiral Jacques Lanxade au poste de chef d'état-major des armées. Au cours de sa carrière, il aura totalisé six mille heures de vol.

Par décret présidentiel en date du 4 juin 1998, le général Douin est nommé grand chancelier de l'ordre de la Légion d'honneur. Il est le premier aviateur auquel sont confiées les hautes responsabilités de grand chancelier des deux grands ordres nationaux, jusqu'alors attribuées à des officiers généraux de l'armée de terre ainsi qu'à deux amiraux.

Grand-croix des deux grands ordres nationaux, il est également titulaire de nombreuses décorations étrangères parmi les plus prestigieuses.

Il est l'auteur de la préface du livre d'André Damien, Les Ordres de chevalerie et les décorations, publié en 2002.

Il meurt le 19 janvier 2016 à l'âge de 75 ans. Ses obsèques ont lieu le 28 janvier en la cathédrale Saint-Louis-des-Invalides et il est ensuite inhumé, dans l'intimité familiale, au cimetière de Mur-de-Sologne.